

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couvertures de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/
Pagination continue
- Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:
Le titre de l'en-tête provient:

- Title page of issue/
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/
Titre de départ de la livraison
- Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

- Additional comments:
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

Mme S St Onge,
337, rue Sherbrooke

LE
MESSAGER
DE



SAINTE ANNE

DE LA

POINTE AU PERE
RIMOUSKI

DECLARATION

Soumis aux décisions de la Sainte Eglise, et conformément au décret d'Urbain VIII, nous ne prétendons en aucune manière déterminer le véritable caractère des faits rapportés dans le *Messenger de Sainte Anne*, ni prévenir le jugement de l'autorité apostolique lorsque nous accordons à quelque personnage le titre de saint.

LE MESSAGER DE SAINTE ANNE paraît à la fin de chaque mois, par livraison de 24 pages, in-8, formant à la fin de l'année un beau volume de plus de deux cents pages.

Prix d'abonnement : 35 centins pour le Canada et les Etats-Unis, 2 fr. 50 pour la France et les autres pays de l'Union postale.

L'abonnement part du 1er de chaque mois, et se paie d'avance.

LE MESSAGER

DE

SAINTE ANNE

DE LA POINTE-AU-PÈRE

Rédaction : RÉV. M. J. R. ROY.

Administration : RÉV. M. R. PH. SYLVAIN.

Adresse : Rimouski, P. Q., Canada.

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE

SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE.—Echos du jubilé épiscopal de Léon XIII, 221. — Une journée de Léon XIII, 225. — Anecdotes, 227. — Noces d'argent sacerdotales, 230. — Nécrologie, 233. — Bulletin, 235. — Recommandations, 238.

Echos du Jubilé épiscopal de Léon XIII.

Les pèlerinages, à l'occasion des fêtes jubilaires, se sont multipliés. Le mouvement, qui en est commencé dès les premiers jours de janvier, se continue encore. Et Rome a vu et voit des délégués des peuples catholiques du monde entier accourir présenter leurs respectueux hommages, protester de leur sincère attachement, de leur entier dévouement à leur Père bien aimé.

Le 6 mars, les catholiques de la Suède et de la Norvège présentèrent une adresse de félicitations avec de

riches cadeaux ; puis vinrent les catholiques allemands suivis des représentants de la Colombie, de l'Equateur et d'autres Etats de l'Amérique du Sud. Dans le même temps, un prince de l'Hindoustan, en Asie, envoyait au Saint Père, avec ses félicitations, un splendide cadeau.

Parmi les pèlerinages du mois d'avril, nous pouvons signaler pour les premiers jours les élèves du collège St-Bernard de Troyes, France, et des représentants de Vienne.

Le 10, les pèlerinages polonais et allemands ; le 12, les pèlerins qui se sont rendus en Terre-Sainte pour le Congrès Eucharistique. Le 20, se rendraient des catholiques de Strasbourg ; le 22 arrivaient les Belges, suivis des pèlerins des Cantons catholiques de la Suisse.

Au commencement de mai, viendront les Hollandais et à la fin du même mois les pèlerins du Vénézuéla.



Pour montrer de quel prestige jouit le Saint Père auprès des Grands de ce monde, même hérétiques, nous allons donner le texte de quelques-uns des hommages qui lui ont été adressés.

FRANCE.—“ A l'occasion du jubilé, nous chargeons le très cher Comte Lefebvre de Béhaine, ambassadeur de la République auprès de Vous, de Vous exprimer nos sentiments traditionnels de profond respect et nos plus vives et sincères félicitations. Comme gage de ce respect et de félicitations, il Vous remettra deux vases bleu-lapin de Sèvres que nous avons choisis nous-mêmes à votre intention. Il se fera l'interprète des vœux que nous formons pour la prospérité personnelle de Votre Sainteté et pour le bien de l'Eglise.” — CARNOT.

ESFAGNE.—Je saisis avec empressement cet heureux anniversaire dans lequel Votre Sainteté célèbre son jubilé épiscopal pour venir lui offrir, avec mes félicitations les plus sincères, les vœux que j'élève au Ciel pour que le Tout-Puissant accorde à Votre Sainteté de longues années de bonheur et de santé et pour la prospérité de notre Sainte Eglise.—MARIE CHRISTINE.

ANGLETERRE.—Je félicite Votre Sainteté à l'occasion des 50 années de Votre épiscopat et je Vous souhaite sincèrement bonne santé et bonheur.—VICTORIA, R. I.

RUSSIE.—Je suis sincèrement heureux de pouvoir offrir à Votre Sainteté, à l'occasion du jubilé qu'Elle fête aujourd'hui, mes plus cordiales félicitations. Puisse le Tout-Puissant conserver à l'Eglise romaine et à mes sujets du rite catholique, pendant de longues années encore, les bienfaits du Pontificat qui sera toujours, j'en suis persuadé, animé de sentiments de concorde et de paix chrétienne.—ALEXANDRE.

Le Sultan de Constantinople, en envoyant à Rome Mgr Azarian : " Je vous charge de porter mes félicitations et mes dons au Pape Léon XIII, à cette grande puissance morale, qui seule peut sauver l'Europe de l'incendie du Socialisme.

* *
*

Les cadeaux sont riches et nombreux.

Nous avons déjà indiqué celui du Président de la République française.

Le roi du Portugal a envoyé un magnifique ciboire tout orné de pierres précieuses.

L'empereur d'Autriche a fait don d'un superbe crucifix d'ivoire, orné de brillants, et d'un magnifique coffret contenant cent mille francs en or. L'impératrice y a joint

une splendide croix pectorale enrichie de diamants. La noblesse autrichienne a envoyé un demi-million.

Le prince de Hohenzollern et la princesse, infante d'Espagne, ont envoyé une lampe d'autel en or massif.

Le prince régent de Bavière a fait parvenir une reproduction de la colonne de Notre-Dame de Munich. Elle a cinq pieds de hauteur. Les Statues de la Vierge et des Anges qui l'entourent sont d'or massif, et la couronne de la Vierge et les petites lampes suspendues autour, sont ornées d'émeraudes, de rubis et de brillants, qui forment un total de plus de quatre cents pierres précieuses.

L'envoyé extraordinaire de l'Empereur d'Allemagne, le général Von Loë, catholique, a offert au Saint-Père les félicitations de son Souverain et un riche anneau orné d'une topaze entourée de brillants.

Le duc de Norfolk, au nom des catholiques anglais, a donné un million pour le denier de Saint Pierre.

Tous les cadeaux qui ont été envoyés au Saint-Père à l'occasion de son jubilé, sont exposés dans les salles du Vatican, ouvertes au public.

* *
*

Dans notre diocèse, si la part prise aux fêtes jubilaires a été plus humble et plus modeste, les sentiments qui l'ont animée n'ont pas été moins sincères ni moins généreux. Nous l'avons dit, une quête dans le but de contribuer à l'Eglise de S. Joachim, joyau offert au Saint Père par les catholiques du monde entier, a été faite dans toutes les églises et chapelles, le 19 février dernier, jour du joyeux anniversaire. Le Chapitre de la Cathédrale a envoyé au Souverain-Pontife une adresse de félicitations, exprimant les sentiments de filiale affection, de vénéra-

tion profonde pour son Auguste personne, et de dévouement parfait à la Sainte Eglise. Un *Te Deum* d'actions de grâces a été chanté dans toutes les églises, en ce jour du 19 février, pour remercier Dieu des grâces qu'il a accordées à Notre Saint Père le Pape ; et le séminaire, les communautés religieuses et les fidèles ont été invités à offrir des communions pour demander à Dieu le triomphe de l'Eglise et la conservation de Léon XIII.

JOURNÉE DE LÉON XIII.

Le Souverain Pontife se lève à six heures. Après une courte visite au Saint-Sacrement, il fait sa méditation avec le soin, la ponctualité, la ferveur d'un Saint. Puis il récite avec un de ses chapelains prime, tierce et sexte. Il dit d'une voix douce, grave et mesurée, avec une intonation et un rythme qui les font comprendre et goûter, les prières préparatoires à la Sainte Messe.

Il s'habille lentement, assisté de ses deux chapelains.

C'est dans une salle du Vatican que le Saint-Père dit la messe. Les fresques de Michel-Ange montrent clairement que cet appartement n'était pas destiné à servir de chapelle.

Malgré son grand âge et sa faiblesse, Léon XIII, donne la communion à tous ceux qui assistent à sa messe ; c'est avec une piété touchante qu'il dépose sur les lèvres de ses enfants ce gage ineffable de la vie éternelle.

Après sa messe, le Pape entend une messe d'action de grâces célébrée par un de ses chapelains ; puis il prend place sur un fauteuil, auprès de l'autel, au coin de l'épître. Il donne alors à tous ceux qu'il a communiés la consolation

tion de lui être présentés, de s'agenouiller successivement à ses pieds et de recevoir, avec sa bénédiction, quelques paroles de paternelle affection.

Le Pape se rend ensuite dans ses appartements, il prend un peu de café au lait ou du chocolat et se livre exclusivement à l'étude jusqu'à dix heures. A ce moment commencent les audiences qui durent jusqu'à midi. Les Cardinaux et les Congrégations romaines ont leur jour et leurs heures marquées où ils viennent présenter au Saint-Père des rapports sur leurs travaux respectifs ou discuter en sa présence sur les matières d'une gravité spéciale. Ensuite, à une heure, Léon XIII prend un frugal repas composé de pâtes bouillies qui tiennent lieu de potage, de fromage de son pays, fabriqué avec du lait de chèvre, et ne boit ordinairement que du vin de Villettri.

Pendant la soirée a lieu la réception des ambassadeurs ; et les évêques de toutes les parties du monde sont reçus au Vatican et viennent rendre compte au pasteur suprême de l'administration de leurs diocèses.

Chaque jour, vers deux heures en hiver, à cinq heures en été, le Souverain Pontife fait, dans son jardin du Vatican, une promenade d'une heure et demie. Il marche vite et à grands pas ; on reconnaît en lui le fils des âpres montagnes de Carpinetto. Pendant le reste de la soirée, Léon XIII s'occupe des affaires de la secrétairerie d'Etat et en général de l'administration de l'Eglise Catholique. Il travaille et fait travailler beaucoup au tour de lui. Dans les petites affaires comme dans les plus grandes, il saisit et étudie les moindres détails. Il ne laisse à aucun autre la responsabilité de les examiner ; il le fait lui-même avec une scrupuleuse attention.

Vers 10 heures du soir, Léon XIII prend quelque

nourriture, puis fait la prière, l'examen de conscience, la préparation de l'oraison du lendemain, comme s'il était encore dans son cher séminaire de Pérouse.

A 11 heures, il se retire dans ses appartements, comme s'il allait enfin prendre du repos, mais il profite souvent du calme de la nuit pour se livrer à la méditation et composer ses lettres encycliques.

C'est grâce à ce prodigieux travail que le Saint-Père peut venir à bout de toutes les charges qui lui incombent.

Il faut vraiment que ce vieillard soit soutenu par Dieu même pour ne pas succomber accablé sous la lourde tâche qui lui a été dévolue.

LA CROIX.

ANECDOTES.

Quoique d'une santé délicate, Léon XIII travaille beaucoup, et fait travailler beaucoup son entourage.

La frugalité de sa table est très grande. Le Pape ne fait qu'un repas par jour, vers une heure. Cet homme maigre, à la figure ascétique, est ennemi des recherches de la table, et son menu est beaucoup plus pauvrement composé que celui de grand nombre de bons curés.

“Je n'ai jamais aussi mal mangé qu'à sa table, raconte un notable Pérugien ; il vous offrait à déjeuner une côtelette coriace de mouton et un médiocre brochet du Tibre ; suivi d'une tasse de café noir, le tout entrecoupé de rares verres d'un petit vin blanc.

Il est vrai que pendant ce temps-là le digne homme buvait de l'eau et mangeait les restes de son bouilli de la veille accommodés en salade.”



Le Pape est simple, doux et spirituel dans les relations privées, bon et affectueux pour tous. Une Dame romaine raconte qu'étant allée à Pérouse voir son fils malade à l'infirmerie, elle avait été surprise et émue de voir le cardinal Pecci assis au chevet du jeune malade.



Mgr Pecci venait d'être nommé à l'Archevêché de Pérouse et il apprend qu'un curé d'une des paroisses de son diocèse, bon prêtre au reste, avait un amour passionné pour la chasse et que très souvent le dimanche, disant sa messe de bonne heure, il laissait le soin des offices publics et de la prédication à un ancien curé retiré chez lui, pour se livrer à l'amusement qu'il affectionnait.

Un bon dimanche matin, presque à l'heure de la grande messe, arrive à la sacristie de cette paroisse un vénérable abbé qui, donnant des preuves de sa parfaite régularité, sollicite la permission de faire l'instruction du jour. Le respectable vieillard n'en demandait pas mieux. Et les fidèles admirèrent la profondeur de doctrine, l'élévation des sentiments, la pureté de diction du prédicateur : ils furent charmés de son éloquence.

Après le dîner, le prêtre étranger prit congé de son vieil hôte et le pria de vouloir bien saluer de sa part M. le curé de la paroisse.

“ De la part de qui est-ce ? Monsieur.”

“ De la part de l'Archevêque de Pérouse.”

Et le vieillard de se jeter à ses genoux et de demander pardon de ne l'avoir pas reconnu.

“ Rien de surprenant, répond en souriant Mgr Pecci, vous ne m'avez jamais vu et mon costume ne peut nulle-

ment vous dire qui je suis. Veuillez donc présenter mes salutations les plus sincères à Monsieur le curé et lui demander de bien vouloir, quand il désirera le dimanche faire une excursion de chasse, de bien vouloir, dis-je, m'en prévenir, afin que je puisse venir le remplacer, au moins donner l'instruction."

La leçon était bonne et elle fut bien comprise : Monsieur le curé fut dans la suite fidèle à son devoir.

* * *

Ni mes élèves, ni moi, dit un professeur du Séminaire de Pérouse, n'oublierons jamais un incident qui se rapporte au Cardinal Pecci. Je ne sais comment la chose advint, mais, un jour, je manquai d'être à ma place dans ma classe de Belles-Lettres à l'heure réglementaire. Je me hâtai, en apercevant mon retard, de réparer ma faute avec l'appréhension d'un homme qui s'attendait comme à la chose la plus naturelle du monde à trouver le cardinal dans les corridors où il avait coutume de veiller à l'ordre et au silence. Mais quel ne fut pas mon étonnement, en entrant dans ma classe, de voir Son Eminence assise dans mon fauteuil, occupée à traduire pour mes élèves un passage de la Milonienne, leur faisant goûter et admirer dans son langage si élégant le bon goût et les beautés cachées de la composition et du style.

Confus d'abord, je me rassurai bientôt et je m'assis sur les bancs parmi les élèves, priant le Cardinal de vouloir bien continuer la leçon. Mais il quitta le fauteuil, m'invia gracieusement à reprendre ma place et exhorta ses jeunes admirateurs à recueillir de leurs études littéraires tous les fruits possibles. Peut-être le sourire qu'il m'adressa était-il un reproche facile mais aimable pour le professeur.

NOUVEAUX D'ARGENT SACERDOTALES.

Le 6 juin prochain sera le jour de deux joyeux anniversaires dans notre diocèse. Notre Evêque, Sa Grandeur Monseigneur André Albert Blais et son Grand-Vicaire, Monsieur le chanoine Louis Jacques Langis, curé de l'Isle-Verte, auront accompli leur vingt-cinquième année d'ordination au Sacerdoce.

Quel enseignement pour nous fidèles et sincères amis de ceux qui nous donnent la force de subir sans murmure et avec résignation les épreuves de chaque jour ! Cette grande fête nous rappellera les efforts constants du Prêtre pour sauver les âmes.

L'ouvrier, lui, s'occupe du travail matériel ; le Prêtre s'intéresse au spirituel. L'artiste consacre ses jours, ses veilles, ses nuits à cultiver généralement ce qui tombe sous nos sens ; mais le Prêtre se livre tout entier aux soins de nos âmes. L'activité qu'il déploie à cet effet doit nécessairement l'emporter sur les travaux du génie humain.

Le Prêtre n'est-il pas le continuateur du grand travail du Salut du monde ? Le Prêtre ne poursuit-il pas l'œuvre de son Chef, de son Divin-Maitre, à travers les misères de la vie, des siècles et du temps ?

Oh ! oui, le Prêtre est bien l'homme de tous et d'un chacun. Sa santé, son existence appartiennent à tous, aux petits comme aux grands, aux pauvres comme aux riches ; mais son cœur se plat surtout parmi les humbles, les faibles, les délaissés, les abandonnés, ceux qui pleurent, ceux qui regrettent, ceux qui ne peuvent plus compter sur les tendresses de l'amitié des hommes : il veut être leur soutien, leur consolation. Dans les calamités publiques, dans les maladies contagieuses, armé du courage

que donne la divine charité, le Prêtre est en avant pour le sacrifice.

Le Prêtre n'attend rien des hommes en retour de son dévouement. Que disons-nous ? Souvent, hélas ! les insultes, les calomnies, les infamies sans nom le poursuivent, l'épient, le guettent . . . pour le faire redoubler de zèle, se dépenser avec plus d'ardeur pour le salut de ces ennemis : *libentissime impendamus et super-impender pro animabus vestris.*

Cet esprit de sacrifice et d'abnégation, le Prêtre le puise dans la prière habituelle, dans son union intime avec son Dieu par les grâces sans nombre dont il est le dispensateur, spécialement par l'oblation quotidienne du Grand-Sacrifice du salut.

Le Prêtre contemple la miséricorde, la charité, le dévouement sans bornes du Christ s'immolant pour les hommes, et lui, autre Christ, se sent animé de ces sentiments, se sent embrasé du feu que le Maître a apporté sur la terre : *Ignem veni mittere in terram ; quid volo nisi ut accendantur ?*

Eh bien ! cinquante lustres de cette vie de dévouement pour les hommes, de cette vie d'union à Dieu couronnent les fronts augustes de notre illustrissime Evêque et de son très digne Grand-Vicaire.

De plus, tous deux se sont dévoués, pendant plusieurs années, à l'éducation de la jeunesse. La jeunesse, c'est tout l'avenir du pays. Et croyez-vous, cher lecteur, que ce soit une tâche facile que de travailler à son éducation, de développer ses facultés, former son cœur à la vertu, lui apprendre à ne considérer cette terre où nous sommes que comme un lieu de passage, pour diriger ses regards, ses aspirations, ses efforts constants vers le vrai

but de son existence, le bonheur de l'autre Vie ? Que de défauts à combattre, que de passions à réprimer ou à diriger, que de natures revêches à redresser ! Quelle application, quelle patience il faut pour inspirer l'amour du devoir à cette jeunesse bouillante qui ne désire que la liberté ! Ah ! il ne faut rien moins que le courage de celui qui fait cette œuvre pour l'amour de Dieu, du Religieux, du Prêtre !

Or, nous le répétons, en notre Evêque bien-aimé et en son vénéré Grand-Vicaire, nous pouvons saluer les personifications distinguées de tous ces dévouements, de toutes ces vertus. Nous qui sommes l'objet tout particulier de leur sollicitude, comment ne sentirions-nous pas nos cœurs déborder de joie, d'amour et de reconnaissance en cette grande fête de leurs " Noces d'Argent Sacerdotales."

Bénédissons le Seigneur de toutes les grâces qu'il nous a accordées par leur Saint Ministère. Prions Le de leur donner de longues et heureuses années.

Oui, nous formons toujours, mais spécialement en ces joyeux anniversaires, les vœux les plus ardents pour les deux Ministres de Dieu qui président avec tant de dignité et tant de bonheur aux destinés de notre diocèse.

Qu'ils daignent aussi agréer nos hommages les plus respectueux et avoir pour agréable l'assurance de notre dévouement filial !

N. B.—Nous parlons dès ce mois de ce 25ième anniversaire, parce que, vu le départ de Sa Grandeur pour Sa visite pastorale, on se propose d'en réunir la célébration à la fête du 18 mai, anniversaire de la consécration épiscopale.

NÉCROLOGIE.

Nous recommandons aux prières de nos abonnés,
Mlle Claire de Lisle, décédée à Montréal, le 28 février 1893.

L'Œuvre du pèlerinage de Sainte-Anne de la Pointe-au-Père a perdu en Mlle de Lisle, une insigne bienfaitrice qui s'est toujours montrée dévouée à la gloire de notre sainte patronne. Aussi lui devons-nous un témoignage spécial de reconnaissance.

Pendant de longues années, la famille de Lisle est venue passer la belle saison dans une maison de campagne située dans la paroisse de Sainte Anne. Une jolie petite chapelle, érigée dans le jardin attenant à la maison, a été témoin de réunions pieuses dont le souvenir restera longtemps gravé dans le cœur de ceux qui ont eu le bonheur d'y assister. Prendre soin de cette chapelle faisait les délices de Mlle de Lisle; les fleurs de son parterre n'étaient jamais trop belles ni trop parfumées pour embellir ce sanctuaire où Notre-Seigneur résidait lui-même.

Qui pourra jamais oublier les fêtes de sainte Philomène et de sainte Claire toujours solennellement célébrées? Qu'en ces jours il faisait bon de prier au pied de l'autel resplendissant de lumières et orné avec un goût vraiment délicat! Et puis le feu de joie traditionnel, qui ne se rappellera avec plaisir l'entrain et la gaieté qu'il communiquait aux nombreux amis conviés à ces fêtes de famille?

Celle qui savait rendre son hospitalité si agréable, n'est plus, mais son nom ne sera pas livré à l'oubli: les amis de sainte Anne en conserveront fidèlement le souvenir. Mlle de Lisle a été avant tout une servante dévouée de notre sainte patronne. Dans les commencements du pèlerinage, nous l'avons vue souvent orner de ses

mais le modeste autel de la pauvre église de Sainte-Anne et édifier les pèlerins par sa piété et son recueillement. Toujours M. le curé a trouvé en elle appui et secours dans ses difficultés et ses embarras. Mlle de Lisle a fait des dons considérables au pèlerinage, entre autres la statue dorée de sainte Anne qui est sur le dôme de l'église, des vases sacrés, un autel en bois qui est aujourd'hui dans la sacristie et une garniture de chandeliers d'une grande valeur.

Non contente de favoriser cette œuvre pendant sa vie, Mlle de Lisle, a voulu encore lui laisser un témoignage perpétuel de sa charité en léguant dans son testament une rente annuelle de cent piastres pour le soutien du curé et une somme de cent piastres à l'église. Les pauvres de la paroisse n'ont pas été oubliés : Mlle de Lisle leur a légué trois cents piastres. Elle a aussi fait un legs de quatre cents piastres à l'évêché de Rimouski.

Mardi, le 21 mars, M. le chanoine Saucier, curé de Sainte Anne de la Pointe-au-Père, a chanté un service solennel pour le repos de l'âme de Mlle de Lisle. Sa Grandeur Mgr Blais a assisté à ce service ainsi que M. le chanoine Rouleau, curé de la cathédrale, M. le chanoine Sylvain, supérieur du séminaire, et M. F. X. Ross, S. D. secrétaire de l'évêché. Les paroissiens sont venus en grand nombre prier pour celle qu'ils considèrent comme la bienfaitrice de leur église.

Monseigneur a fait l'absoute.

Les exemples de charité et de piété donnés par Mlle de Lisle trouveront, nous en sommes certain, de fidèles imitateurs dans les membres de sa famille que sa mort a si cruellement éprouvés et auxquels nous offrons respectueusement nos sincères condoléances.—R. I. P.

BULLETIN.

BÉNÉDICTION DU SAINT-PÈRE. — Le Révd. M. J. A. Larrivé, que l'on sait être actuellement à Rome où il étudie, pour l'œuvre du Séminaire, la Philosophie et la Théologie, au foyer même des lumières de la Science Ecclésiastique, a déjà pu voir le Saint-Père en plusieurs audiences. En l'une d'elles, à l'occasion des Fêtes Jubilaires, il a eu le bonheur de lui parler. M. Larrivé en a profité pour Lui demander de vouloir bien bénir le Séminaire et ses œuvres. Et le Souverain-Pontife dans sa bienveillance paternelle a donné une bénédiction spéciale aux directeurs, aux professeurs, aux élèves du Grand et du Petit Séminaire, de même qu'à leurs familles.

BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE. — Le Révd.-Père Regnault, président de l'*Alliance des Maisons d'Education chrétienne*, dans une audience du 23 février dernier, a obtenu du Saint-Père, pour tous les Supérieurs des maisons alliées, la permission de donner une fois, en la forme solennelle, la bénédiction apostolique, laquelle, comme on le sait, comporte indulgence plénière. Le Séminaire de Rimouski, faisant partie de l'*Alliance*, a joui de cette faveur. Cette bénédiction a été donnée le dimanche de *Quasimodo*.

CERCLES AGRICOLES. — C'est là une œuvre destinée à produire un grand bien dans notre pays. Aussi le gouvernement qui en comprend toute l'importance, nous allons dire jusqu'à un certain point la nécessité, veut-il y donner un encouragement vraiment efficace, et l'autorité religieuse y ajoute-t-elle le prestige de sa haute approbation. C'est ainsi que Sa Grandeur Mgr Blais, dans une

circulaire au clergé, en date du 1er mars dernier, manifeste le désir de voir ces cercles agricoles se former dans toutes les paroisses et missions du diocèse et demande à Messieurs les curés ou missionnaires de vouloir bien s'en occuper activement. Il avertit qu'il nommera même sous peu quelques prêtres chargés de surveiller le bon fonctionnement de ces cercles, chacun dans l'arrondissement assigné à son zèle et à son dévouement, et d'y donner au besoin des conférences pratiques sur l'agriculture, etc., ; c'est le moyen d'obtenir les bons résultats que l'on attend de la formation de ces nouvelles sociétés.

Le but de ces cercles agricoles est de répandre dans nos populations la science de l'agriculture. Il n'a pas à se le cacher, en général dans notre province on ne cultive pas avec assez d'intelligence ; souvent on n'a pas d'expérience personnelle, on suit la coutume, la routine : on ne connaît pas mieux. Qu'arrive-t-il ? Le travail que l'on donne à la terre a souvent pour effet de l'épuiser ; on laisse beaucoup de choses se perdre ; on ne tire pas le meilleur profit de ses produits : ainsi on n'obtient pas de l'agriculture le rendement que donne droit d'espérer le travail que l'on y consacre. De là, en bonne partie, la cause de la misère chez nos cultivateurs, le découragement, le dégoût de la culture, l'abandon des terres, la dépopulation de nos paroisses, et l'agglomération, l'accumulation des ouvriers dans les villes du Canada et surtout des Etats-Unis.

Les cercles agricoles, fonctionnant bien, feront disparaître ce malaise. Dans leurs fréquentes réunions les membres des cercles, par les conférences qu'ils auront suivant le besoin des localités, par la communication mutuelle de leur expérience personnelle, apprendront à tirer profit de leurs propriétés. Ils s'apercevront, à la fin, que ce n'était pas la terre qui leur manquait, mais bien eux qui manquaient à la terre, ne sachant pas l'utiliser. Cultivant bien, ils vivront dans le confort ; ils aimeront leur état le plus noble et le plus utile ; ils s'attacheront au sol. Les enfants, voyant que leurs parents cultivateurs vivent à l'aise et heureux, les imiteront ; et au lieu d'aller épuiser

ser leur force et leur santé dans les usines des villes au profit de riches manufacturiers, ils resteront sur la terre que leurs parents leur auront donnée, travailleront à en accroître la valeur pour eux et leur famille. L'esprit de travail et d'économie régnera, et avec lui l'esprit sérieux et chrétien. On aimera la vie de famille : la vertu se pratiquera.

On ne peut donc trop encourager la formation de ces cercles, ni trop insister pour que chacun en fasse partie.

Au reste la science agricole, ayant fait de très-grands progrès dans les autres pays et étant très-vaste et assez compliquée dans l'application, soit pour ce qui regarde directement la culture, soit pour ce qui regarde l'élevage des bestiaux, il est devenu urgent qu'on établisse partout ces sociétés pour ainsi dire d'enseignement et d'étude de cette science, afin que sa connaissance et sa pratique se répandent parmi nos populations le plus rapidement possible, si nous ne voulons rester en arrière et dans la souffrance.

La bonne agriculture fait la prospérité d'un pays.

Le cercle agricole du Rimouski compte au nombre de ses membres Sa Grandeur Monseigneur l'Evêque.

— Dans la retraite prêchée à Ste-Félicité, par les RR. PP. Lamarche et Richard, il y a eu d'enrôlés dans la ligue du Sacré-Cœur de Jésus 155 hommes, et dans la petite ligue 200 enfants. Dieu soit béni ! Cette retraite s'était terminée le 26 février par la bénédiction d'une magnifique statue de Saint François-Xavier, don généreux de Monsieur Guillaume Gagnon, de Ste-Félicité.

— Le Rév. Père Désiré, franciscain, du 19 au 26 mars, a prêché à St-Damase une retraite qui a été suivie avec beaucoup d'attention. Les gens des paroisses voisines attirés par la réputation du Rév. Père prédicateur assistèrent en foule. Le dernier jour de la retraite le Père a béni une magnifique statue de St-Jean-Baptiste, don de quelques paroissiens ; il a aussi érigé une fraternité du Tiers-Ordre.

— L'asile des aliénés, à Beauport, est devenu la propriété des Sœurs de la Charité de Québec. C'est un événement des plus heureux.

— M. le chanoine R. Ph. Sylvain, Supérieur du Séminaire de Rimouski, est parti pour un voyage d'un couple de mois aux Etats-Unis dans l'intérêt de sa santé. Nous le recommandons d'une manière toute spéciale aux prières de nos abonnés.

— Le 11 avril, dans l'église de Ste-Anne de la Pointe-aux-Pères, un service solennel a été chanté pour le repos de l'âme de M. Prudent Renouf, décédé aux Trois-Pistoles. Ce devôt serviteur de Notre Sainte Patronne, avait fait un legs considérable en faveur de son sanctuaire de la Pointe-au-Père. M. le Curé a donné connaissance de cet acte de charité à ses paroissiens et les a invités de venir prier pour ce bienfaiteur.—R. I. P.

RECOMMANDATIONS.

N. S. Père le Pape et ses intentions ; Monseigneur de Rimouski et les œuvres diocésaines ; 10 intentions particulières ; 10 mères de famille, 12 mères et leurs familles ; 20 conversions ; 15 enfants malades ; 6 femmes malades ; 1 jeune homme débauché ; 3 jeunes filles pour connaître leur vocation ; 1 mère pour bien élever ses enfants ; 1 zéléteur et sa famille : 5 personnes pour mal d'yeux ; 11 grâces particulières ; 1 famille tombée dans l'hérésie ; 1 malade depuis 7 ans ; 3 voyageurs ; 8 bonnes morts ; 1 jeune homme adonné à la boisson et qui néglige ses devoirs religieux ; 1 jeune enfant qui a le *risfle*.

ABONNÉS DÉFUNTS. — Benjamin Montigny, Sept-Isles ; Dne Will. Dorling décédée 14 mars dernier, Cedar-Hall ; Francis-James Walsh, Cascapédiac.

Révd. Guillaume Leclaire, décédé le 3 avril, à la Longue-Pointe, et Révd. Jos. Emile Martel, décédé à Ascanaba, diocèse de Marquette, (Michigan), étaient membres de la société d'une messe, section provinciale.

F. X. Ross, Sec.

TABLE DES MATIÈRES DU VOLUME XI.

Sainte-Anne (Le Messager de).....	1
“ de Beaupré.....	54
“ (Fête de la bonne)	64
“ (Protection de)	92
“ au Nord-Ouest.....	101
“ (Un homme guéri d'un chancre par)...	114
“ (Une journée de)	142
“ (Miracles de)	161, 181
“ (Petit chapelet de).	201
Bulletin-14, 35, 55, 71, 93, 115, 137, 153, 173, 190, 214, 234	
Actions de grâces,... 16,37,56,75,96,116,138,155,176,192,218	
Recommandations, 20,40,60,79,100,119,140,160,178,200,220	
Dons	19, 80, 120, 180
Miséricorde de Marie.....	7
La petite apôtre.....	8, 29
Sous la falaise de la Vierge.....	10, 30
Le Messager lu en famille	13
Canoniat	13
2ième anniversaire.....	13
Avis	20, 40, 60, 160, 180
La dernière Goutte de Sang.....	21
Saint Antoine de Padoue.....	24
Cueilletes	28, 40
Le Pape Pie-IX et les Sauvages du Nord-Ouest.	32
Bazar.....	34
Pèlerinage	41, 53, 61
Ste-Marie-Madeleine.....	44, 83, 104
La première confession.....	50

Le 8 septembre.....	81
Une excentricité du diable.....	87
La récitation du chapelet	108
Saint Léon IX.....	110
Esprit de Saint François de Sales.....	112
Aidons les âmes en Purgatoire	121
Saint Charles Borromée.....	124
Voyage au delà du tombeau.....	128
Rigueur de la justice divine	130
Effets salutaires de la vue de la mort.....	134
Fête patronale de Sa Grandeur Mgr de Rimouski....	130
A nos lecteurs	141
La maison de la Bienheureuse Vierge Marie... ..	144
Les petits sabots de Noël.....	147, 166
Une lettre à la Sainte-Vierge	151, 171
Léon XIII (Jubilé épiscopal de).....	163
“ (Echos du jubilé épiscopal de).....	221
“ (Une journée de).....	225
“ (Anecdotes).....	227
Ste-Marguerite de Cortone	185
S. Joseph au Livre de Vie.....	202
“ et le pauvre enfant de la première communion.	205
La fin de Pilate.....	208
Noces d'argent sacerdotales.....	230
Nécrologie	233

REMARQUE.

Il s'est glissé dans ce onzième volume de nombreuses fautes d'impression, provenant de ce qu'elles n'étaient pas aperçues dans la correction des *épreuves*, ou de ce que la correction était mal interprétée, ou quelquefois de ce que certaines notes ajoutées à l'*épreuve* n'étaient pas retournées pour être corrigées. Ces coquilles ont souvent rendu des phrases tout à fait incorrectes. Nous n'avons pas cru cependant devoir les signaler dans les livraisons subséquentes, sachant que nos lecteurs comprenaient parfaitement notre pensée.

AVANTAGES.

Tous ceux qui s'abonnent au *Messager de Sainte-Anne* ont part à deux messes par semaine, qui sont dites à leur intention. Il se dit, de plus, une messe par mois pour tous les défunts que les abonnés ont l'intention de recommander. Pour avoir part à ces avantages, il faut avoir payé l'abonnement d'avance.

AVIS

HORAIRE DES OFFICES AU SANCTUAIRE.

Dimanches et fêtes d'obligation:—Grand'messe: 9½ hrs.
en hiver 9½ hrs.

Vêpres et vénération de la relique de sainte Anne: 2 hrs.

Jours ouvriers:—Dernière messe; en été 7½ hrs. en hiver 8 hrs.

Récitation des prières à sainte Anne, avec recommandations chaque jour, le matin après la dernière messe. (40 jours d'indulgence).

TARIF.

Offrande de cierges pour être brûlés devant la relique de sainte Anne: 10 centins par cierge.

Lampe allumée devant la relique de sainte Anne: 50 centins pour une neuvaine: \$1.50 pour un mois; \$15.00 pour une année. Cette lampe est à l'huile d'olive.

Honoraires des messes: Grand'messe \$3.00. Messes-basses 50 cts. Acquittées dans le sanctuaire autant que faire se peut.

OBSERVATIONS.

Le sanctuaire est ouvert aux pèlerins tous les jours, depuis l'*Angelus* du matin jusqu'à l'*Angelus* du soir; et on peut vénérer la relique de sainte Anne en tout temps pourvu qu'on en fasse la demande au chapelain.

Les recommandations envoyées par la poste ou autrement sont faites suivant le désir exprimé.

On est invité instamment à signer par écrit les grâces obtenues par l'intercession de sainte Anne.

A VENDRE.

On peut se procurer au sanctuaire de Ste Anne de la Pointe au-Père, en s'adressant au curé du lieu, les objets de piété suivants :

1^o Croix en cuivre de 7 grandeurs, prix de 5 à 25 cts. pièce ou de 40 à \$2.00 la doz.

2^o Christs en nickel de 3 grandeurs, prix 30, 35 à 45 cts. pièce ou \$3.50, \$3.80, et \$5.00 la doz

3 Chapelets de 7 espèces, prix de 5 à 20 cts. pièce ou d. 50 cts à \$1.50 la doz.

4^o Coeurs en vermeille de 4 grandeurs, prix 75 cts., 50c \$1.00 et \$1.15 pièce.

5^o Bénitiers de 2 espèces, prix 20 et 25 cts pièce ou \$2.00 et \$2.50 la doz.

6^o Images de Ste Anne, prix de 2 à 15 cts. pièce ou de 20 cts. à \$1.50 la doz.

7^o Oratoires de Ste. Anne, prix 5 et 10 cts. ou 50 cts. et \$1.00 la doz.

8^o Médailles de Ste Anne, prix de 1 à 3 cts. ou de 10 à 30 cts. la doz.

9^o Médailles diamantines de Ste. Anne, prix 10, 15 et 20 cts. pièce, ou \$1.00, \$1.50 et \$2.00 la doz.

10^o Médaillons de Ste Anne, prix 15, 20, 30 et 40 cts pièce, ou \$1.50, \$2.00, \$3.50 et \$4.50 la doz.

1^o Photographies de l'église et du presbytère de Ste. Anne de la Pointe-au-Père.

Extérieur et intérieur de l'église et du presbytère, 3 vues séparées.

No. 1 Grandeur de $4\frac{1}{2} \times 6\frac{1}{2}$ pcs. 30 cts. pièces ou 75 cts. les 3 ou \$2.50 la doz.

No. 2 Grandeur de $2\frac{1}{2} \times 3\frac{1}{2}$ pcs. 10 cts pièces ou 25 cts les 3, ou \$1.00 la doz.

Tous ces objets de piété ont été préparés à Paris, expressément pour notre sanctuaire, et ils sont tous à l'effigie du sanctuaire de Ste Anne de la Pointe-au-Père

REÇU LE

3 JUL. 1975

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC